

SOMMAIRE

Rubriques	Pages
Éditorial	2
Billet du maire	3
Aînés	4 - 7
Hommages	8
Gens d'ici	9 - 11
École	12 - 13
Escalade	14
Sapeurs-pompiers	15
Culture	16 - 20
Aide sociale et humanitaire	21 - 22
Sports	22
Marché	23
Promotions civiques	24
Brèves	25
Informations communales	26 - 30
Agenda	31

ÉDITORIAL

Tout d'abord, nous vous prions de nous excuser du retard avec lequel vous recevez votre journal préféré, *La Coquille*, à ne pas confondre avec *La Coquille*, nouvelle échoppe dans le village où vous pouvez dorénavant aller acheter de quoi vous sustenter.

Comme à son habitude, vous pourrez y lire des nouvelles qui parfois sont tristes lorsqu'elles annoncent un décès, informatives, lorsqu'elles relatent les traditionnelles sorties de nos sympathiques et bien aimés aînés, tout comme le voyage de certains membres de la commission humanitaire. Ou optimistes, telles le billet de notre maire ou celui sur le marché, qui vous appelle à le soutenir, si vous souhaitez réellement qu'il se poursuive. Vous y apprendrez également que nos élèves ne restent pas inactifs. Ils se donnent à fond pour tenter de gagner le tournoi de foot ou lorsqu'ils participent à un concours. Afin de porter haut les couleurs de notre commune.

Espérons qu'une fois encore, vous trouverez des informations intéressantes sur la vie de votre commune et de ses habitants. N'hésitez pas à devenir acteur, en nous communiquant des informations, ou en rédigeant un article sur un sujet qui pourrait intéresser nos lecteurs.

La Mairie reçoit beaucoup de plaintes concernant les problèmes liés au très faible débit d'internet sur notre commune. Ce qui, pour beaucoup, est rédibitoire. Les habitants sont donc en droit de se poser la question suivante : pourquoi le CA des SIG n'a pas, comme le Conseil d'Etat fribourgeois, pris ses responsabilités, à savoir que la pose de la FTTH (Fiber to the home-fibre optique) doit être prioritaire dans TOUT le canton, ceci afin de répondre aux besoins les plus exigeants des entreprises, des services publics et des particuliers. Ne l'oublions pas, ce réseau favorisera de nouveaux modes de communication, facilitera la vie des citoyens et, surtout, il est primordial pour la productivité et la compétitivité des PME sises sur Vandœuvres.

Il est donc regrettable que les SIG nous informent que les efforts sont mis sur d'autres priorités. Pour rappel, le canton a été divisé en

trois zones et Vandœuvres, malheureusement ne se trouve pas dans une zone dite prioritaire. Un dossier complet sur le sujet sera traité dans le prochain numéro. En attendant, nous ne pouvons que vivement vous recommander de faire parvenir des pétitions à la Mairie, qui les transmettra à qui de droit, en espérant que cela puisse conduire à une prise de conscience rapide de la part des Autorités compétentes. Les vôtres en sont pleinement conscientes mais disposent de peu de moyens pour agir, hormis votre fort soutien.

À la rentrée, d'importantes élections auront lieu. L'avenir de notre canton dépendra fortement du résultat de celles-ci. Nous ne pouvons qu'espérer que les électeurs choisissent des élus qui pourront enfin avoir une vision positive à long terme pour Genève. Il faudra qu'ils soient forts pour sortir notre canton de la crise dans laquelle il est depuis trop longtemps. Que ce soit sur le plan économique, sur le plan des transports ou encore de la sécurité, de grands défis les attendent, afin de ne pas laisser aux générations futures, une Genève délabrée. Mais, faut-il le rappeler, la chose la plus importante sera de voter afin que tous ces élus jouissent d'une vraie légitimité.

Nous vous souhaitons une belle fin de vacances et une belle reprise.

Lorin Voutat

Photographie : G. Gourdou-Labourdette



Vache et héron cendré chemin de Lulasse

BILLET DU MAIRE

Petit bilan

Pas toujours facile de trouver l'inspiration (et la bonne !) pour le traditionnel billet du maire !

Vous me direz que les sujets d'actualité ne manquent pourtant pas, même dans notre petite commune. C'est vrai. Mais avons-nous toujours envie d'entendre – ou de lire – les mêmes ritournelles sur les mêmes objets de discussion ? Permettez-moi de répondre moi-même à la question en vous disant qu'aujourd'hui, je n'ai envie d'écrire ni sur les sujets qui fâchent (au hasard, le chantier du parking) ni sur ceux qui rassemblent (et pourquoi pas, in fine, les futurs immeubles communaux ?!).

A mi-législature, j'ai tout simplement envie de dresser un petit bilan. Et j'ose affirmer que celui-ci se révèle bon.

Les projets communaux progressent, en règle générale, de façon satisfaisante, même s'il est vrai que vu l'ampleur de certains d'entre eux, les études, les réflexions et autres expertises techniques que ces dossiers importants engendrent, prennent beaucoup de temps (et d'énergie). Quant aux procédures administratives, si elles tendent à s'améliorer, relationnellement parlant, il faut malgré tout regretter leur éternelle lourdeur et complexité.

Ce que je voudrais surtout relever, c'est qu'après un début de législature houleux, tendu, et donc difficile (nous étions alors dans la suite logique de l'ambiance qui avait accompagné la campagne électorale), les autorités communales travaillent désormais en bonne entente.

Cette amélioration des relations entre les différentes « tendances » est tellement manifeste que j'estime indispensable de vous en faire part. Car le résultat de ce rapprochement est porteur d'éléments extrêmement positifs pour la commune et, donc, pour ses habitants : les projets sont désormais travaillés main dans la main, approuvés souvent à une grande majorité, et les groupes de travail (nombreux) qui se créent débattent dans une volonté commune d'avancer en trouvant ensemble les meilleures solutions pour Vandœuvres.

Cela ne signifie bien évidemment pas qu'il n'y a plus de discussions ni d'oppositions, et que tout est désormais gagné d'avance. Heureusement pas : le débat démocratique doit apporter la richesse de sa diversité ! Ce qui a changé, c'est que ces échanges se font dans la considération et l'écoute de l'autre, et que les décisions qui en résultent sont exécutées sans mauvaise humeur.

Depuis toutes ces années, vous commencez à connaître votre maire : consensuelle mais opiniâtre, respectueuse mais « chatouilleuse » lorsque l'on touche à certaines valeurs, comme la bonne foi ou l'équité, la soussignée reconnaît qu'elle est parfois la première à s'échauffer pour les défendre.

Mais ceci n'est vraisemblablement que relents ultimes d'un passé politique conflictuel que l'on souhaite voir appartenir définitivement au passé. Le côté éternellement optimiste (d'aucuns diraient naïf ?) de la soussignée la pousse à regarder de cette manière la deuxième moitié de la législature. Avec le souhait que cette vision soit partagée par chacun des élus de votre chère commune !

Catherine Kuffer



AÎNÉS

Déjeuner des Aînés 16 janvier 2013

L'année a bien commencé ce mercredi de janvier où les Aînés de la commune ont fêté 2013. La salle de sport, magnifiquement décorée, a accueilli près d'une centaine de personnes, sans oublier de nombreux conseillers municipaux ainsi que Madame le maire Catherine Kuffer et ses adjoints Madame Gabrielle Gourdou-Labourdette et Monsieur Emmanuel Foëx.

Autour d'un délicieux repas, les conversations allaient bon train et l'ambiance était animée et joyeuse. Quelques rayons de soleil ont même illuminé ce moment sympathique.

Après le déjeuner, un passionnant documentaire sur le Bhoutan a été présenté et commenté par Monsieur Jean-Marc Aeschmann, habitant de la

commune et chef du chœur *Arte Musica*.

Arte Musica, dont plusieurs Vandœuvriens font partie, a passé dix jours au Bhoutan à Pâques 2012, voyage culturel dans ce pays magique de l'Himalaya où le produit intérieur brut se mesure en bonheur national brut !

L'après-midi était déjà bien avancée lorsque tous se sont quittés et nous avons pu mesurer également le bonheur communal brut au cours de ce moment partagé à Vandœuvres.

Claire de Haller

Photographies : Hervé Despland





Sortie des Aînés aux Salines de Bex, le 5 juin 2013

Un premier contact avec les gens de Vandœuvres, tout en dégustant un café, agrémenté par diverses douceurs de notre épicier villageois, que de liesse à ce « café-croissant » matinal...

Durant le voyage, un temps splendide, du ciel bleu, des montagnes qui se découpent sur ce fond de bleu, un vrai régal pour nos yeux.

Arrivés à destination, avec un peu d'avance sur l'horaire, nous allons « nous abriter », dans le bistrot du lieu, très original avec ses souvenirs de groupes musicaux sur les murs et tout le long du plafond une multitude de billets de banques mentionnant le passage de différents voyageurs.

Nous voilà donc pris en charge par le personnel de la Saline de Bex (Patrimoine historique et culturel). À pied, nous pénétrons dans une galerie. Le parcours, un peu humide, nous emmène dans une salle de spectacle. Un DVD instructif sur le travail effectué dans ces lieux doit nous être proposé, mais un impair nous invite à la patience. Après bien des déboires, les images défilent sous nos yeux, avec des commentaires sérieux.

Ensuite, nous partons visiter d'autres salles, voir des outils d'une autre époque. Chemin faisant, nous empruntons des escaliers de différentes fabrications : les uns en madrier de bois, les autres avec des tubes en métal qui rouillent sous l'action du sel omniprésent, d'autres escaliers, par contre, sont parfaitement négociables car en béton, avec une rambarde qui nous protège d'un écart.

Nous voilà pris en charge par les « transports de la Saline » qui sillonnent les galeries percées à main d'homme, il y a quelques centaines d'années.

Nous arrivons au bout de notre périple matinal et que voit-on ! Le restaurant où le repas nous sera

servi, un plat de charcuterie variée, accompagnée du traditionnel pain de seigle, ainsi que de boissons diverses. Suivent la raclette, le dessert et un café, qui terminent le repas. Le « TGV des Salines », nous ramène auprès de notre car, pour retourner vers notre village, dans les délais de notre programme.

Tous, nous pouvons contribuer à sauvegarder et valoriser cette dernière mine de sel sur le territoire national.

Merci à nos édiles qui nous ont entourés et pour les informations communiquées au sujet de notre belle commune.

À bientôt pour une nouvelle sortie, et passez un bel été...

Claude Faure

Photographies : Véronique Christe et Hervé Despland





HOMMAGES

Elizabeth Gampert



Lundi 3 décembre 2012, Elizabeth Gampert nous a quittés.

Personnalité de la commune de Vandœuvres, Elizabeth y vivait avec son époux Michel et leurs enfants depuis plus de 30 ans. De nature enthousiaste et indépendante, Elizabeth a marqué la communauté villageoise tout d'abord dans son engagement pour la petite enfance.

Après avoir obtenu son diplôme d'éducatrice, elle crée en 1997 à Vandœuvres *La Tanière de l'Éveil*, une garderie pour enfants de 18 mois à 3 ans.

En mars 1999, Elizabeth est élue conseillère municipale de Vandœuvres et fera deux législatures, jusqu'en 2007.

Elizabeth a toujours su donner son avis de façon déterminée, son sens du dévouement en tant que présidente de la commission sociale et humanitaire a été vivement apprécié, son enthousiasme, son engagement et son intérêt de l'autre resteront toujours comme des éléments importants de sa personnalité.

Le départ d'Elizabeth est celui d'une amie fidèle, généreuse et pleine d'humour.

Claire de Haller

Photographie : Michel Gampert

Ferruccio Rizzo



Certains d'entre vous le connaissaient peut-être, c'était un ami et un sapeur-pompier dévoué. Ferry (son surnom) était également un homme discret, mais toujours là pour rendre service à la commune. Une de ses passions était la cuisine, où il mettait tout son cœur à préparer les repas des promotions ou du 1^{er} août.

Malheureusement, il nous a quittés deux jours après l'Escalade. Il servait ce soir-là dans le préau de l'école.

Ferry était en pleine construction de sa maison lorsqu'il est décédé, laissant sa femme et ses deux filles de 10 et 6 ans, seules.

Le 15 mars dernier, nous avons eu l'occasion de lui rendre un dernier hommage. Vous avez peut-être déjà vu ou entendu parler de l'émission *Tous ensemble*. Plusieurs amis pompiers et connaissances ont préparé un repas pour une soixantaine de bénévoles qui travaillaient dans la maison de Ferry.

Nous tenons par la même occasion à remercier Joseph, de *Léman Boissons*, qui suite à la demande de soutien, a fourni gratuitement les boissons pour les bénévoles pour toute la durée du chantier, c'est-à-dire deux semaines, Yves et Danielle Borgeaud qui nous ont confectionnés un magnifique pain paysan, Pierre Baudet pour le vin, et la commune qui a participé aux frais du repas de ce jour-là.

Merci encore à tous les bénévoles (ils se reconnaîtront) pour avoir permis à ses filles Laura et Giulia ainsi qu'à son épouse Adélaïde d'intégrer une maison finie.

Sam et Laurence Castella

GENS D'ICI

Coquille Coquille, vous avez dit La Coquille ?

C'était autour d'un vin chaud et toutes sortes de mignardises que Sébastien Erbeia, propriétaire du renommé restaurant du Cheval-Blanc, a accueilli les habitants de Vandœuvres, le jeudi 21 février, pour la journée d'inauguration de son nouveau commerce **La Coquille**.

Lorsque l'on sait que Sébastien considère le client comme son bien le plus précieux et que son travail est toujours orienté de façon à le satisfaire le mieux possible, on n'est pas étonné de découvrir un magnifique commerce au centre du village, qui, nous en sommes certains, vous ravira.



Ouverte en décembre dernier, cette épicerie fine située au centre de la commune a déjà fait des adeptes. Proposant toutes sortes de produits provenant d'Italie en passant par la Russie, c'est avec enthousiasme que Sébastien s'est lancé ce nouveau défi et espère conquérir une clientèle



non seulement vandœuvrienne mais également régionale.

Non seulement le magasin a été agencé avec beaucoup de goût, mais les produits présentés vous donnent envie de tous les emporter. De plus, Sébastien développe un service traiteur pour une expérience gourmande inoubliable qui pourra rendre service à plus d'un communier.

Je relève tout particulièrement sa gamme de chocolat déclinée sur le thème de la coquille qui ravira tous les gourmands.

Nous félicitons Sébastien, enfant du village, qui vit à Vandœuvres depuis sa naissance et y travaille aujourd'hui avec l'envie d'améliorer la qualité de ses services en cherchant toujours de nouvelles idées.



Nous lui souhaitons plein succès pour ce nouveau challenge.

Texte et photographies : Jeremy Gardiol

Au revoir Monsieur Maillard !



Qui pourrait prétendre n'avoir jamais croisé notre sympathique facteur, Gérard Maillard ? À la poste, ou sur son vélomoteur. 34 ans qu'inlassablement, par pluie, neige ou soleil, il arpente les chemins de notre commune. Une tournée bien définie et dont il est le titulaire depuis plus de trois décennies. Car, il faut le savoir, chaque facteur est titulaire de sa tournée que fort rarement il voudra échanger. Souvent, il s'est même battu pour l'obtenir et a attendu avec patience qu'elle lui soit attribuée. Raison pour laquelle les habitants habitués à leur facteur traditionnel, Max Perruchoud, maintenant à la retraite, ou Patrick Corminboeuf, depuis plus de 28 ans dans son secteur, ne se seront jamais vu distribuer leur courrier par Monsieur Maillard.

Bien que fribourgeois d'origine, il débute son apprentissage à Genève en 1967 car les places sont rares à Fribourg, contrairement à notre canton en pleine expansion démographique. Tout jeune, il y rejoindra ses trois sœurs qui y sont déjà installées. De 1967 à 1978, il exercera ce métier qu'il a choisi avec fierté en ville de Genève où il connaîtra pas moins de 35 tournées. Puis, sur recommandation de son beau-père, ancien buraliste apprécié par tous, il postule pour poursuivre sa carrière à Vandœuvres où il arrivera en 1979. Il devra même obtenir l'accord écrit des autres facteurs, dont son grand ami Max Perruchoud, car la direction

de la Poste ne voulait pas qu'il puisse y avoir des suspicions de favoritisme.

Ce jeune grand-papa de cinq petits-enfants et papa de trois filles, dont une, vétérinaire à Thônex, quitte le géant jaune, après 46 ans de bons et loyaux services.

Il prend grand plaisir à raconter ses souvenirs et, avec nostalgie, il évoque cette époque que les facteurs surnommaient « la poste à papa ». Époque où la notion de rentabilité n'avait pas encore pris le dessus et à laquelle il était encore possible de rendre des services. Monsieur Maillard, dont la gentillesse est reconnue et fort appréciée de plus d'un, nous raconte par exemple qu'avant, lorsque le facteur sonnait deux fois par jour, il pouvait encore aller chercher et amener chaque jour le repas à une dame âgée qui ne pouvait se déplacer. Rendre des services, discuter avec les gens, développer et maintenir les contacts. Voilà ce que Monsieur Maillard, comme ses confrères d'antan, appréciaient tant. Contacts humains et rendre service. Aujourd'hui, avec une seule tournée et des obligations de productivité, ce n'est malheureusement plus possible, ce que chacun regrette fort. Les chiffres parlent d'eux-mêmes. En 1979, 145 ménages étaient desservis, contre 300 actuellement. Comment pouvoir encore remplir le rôle social, parfois si important, qui était dévolu aux facteurs.

Après toutes ces années de services, sans encombre, Monsieur Maillard part pour une retraite bien méritée pendant laquelle votre ex-facteur pourra s'adonner à ses hobbies, tels que la marche ou la photo. Au nom de tous les habitants de Vandœuvres, nous la lui souhaitons radieuse, entouré par les siens.

Lorin Voutat

Dentellières

L'été dernier, la Ville de Genève avait demandé à Madeleine Thommen et moi-même de faire de la dentelle aux fuseaux à Baby Plage pour animer la manifestation *Chez Gustave, j'Ador*. Nous avons eu beaucoup de plaisir à partager ces moments au soleil avec notre Léman pour témoin.

Bien sûr nous n'étions pas seules, il y avait aussi les dentellières des Eaux-Vives et environs.

À Vandœuvres, nous nous réunissons tous les mardis de 14h à 16h.

Suzanne Hardmeyer



ÉCOLE

Tournoi de football parascolaire

Durant les mois de janvier, février et mars 2013, les enfants de 8P de Vandœuvres inscrits au parascolaire ont participé à un tournoi de football en salle.

Ces rencontres ont été organisées afin d'offrir aux participants une animation différente de celles habituellement proposées dans le cadre du parascolaire.

Ce tournoi réunissait les écoles de Corsier, Collonge-Bellerive, Cologny, Vézenaz et Vandœuvres. Le vainqueur de ce tournoi a été sélectionné pour participer à la finale cantonale du parascolaire.

L'équipe de Vandœuvres comprenait huit enfants : Alexandre, André, Ludovic, Mattia, Menelik, Raphaël et Tom.

Les animateurs ont travaillé le respect durant les rencontres. Pour que chaque joueur connaisse les règles et les obligations, les enfants ont signé une charte du « fair-play ». Ils ont ainsi appris la

maitrise de leur comportement et ont joué dans un esprit où le respect était la ligne de conduite.

Il y a eu deux matchs à domicile et deux matchs à l'extérieur. Les déplacements se faisaient en minibus.

Le rencontre durait deux fois quinze minutes et ensuite tous les joueurs partageaient un moment convivial autour d'un pique-nique.

La bonne humeur et l'enthousiasme de chacun ont contribué à la réussite de ces belles rencontres. Malheureusement, Vandœuvres ne s'est pas qualifié pour la finale !

Cette animation a eu un énorme succès. Les animateurs de Vandœuvres et des autres écoles, face à cet engouement, ont décidé de renouveler cette expérience l'année prochaine.

L'équipe parascolaire de Vandœuvres a déjà de nombreuses demandes d'inscriptions. La relève est assurée !!!

Texte et photographie : *Laura Venturini*



De gauche à droite :

Mattia, André, Menelik, Ludovic, Tom, Raphael et Alexandre (accroupi)



CHARTE DU FAIR-PLAY

Quel que soit le rôle que je joue dans le sport, même celui de spectateur, **je m'engage à :**

- Faire de chaque rencontre sportive, peu importe l'enjeu, un moment privilégié, une sorte de fête.
- Me conformer aux règles et à l'esprit du sport pratiqué.
- Respecter mes adversaires
- Accepter les décisions des arbitres, sachant que, comme moi, ils ont droit à l'erreur, mais font tout pour ne pas la commettre.
- Eviter la méchanceté et les agressions dans mes actes, mes paroles ou mes écrits.
- Ne pas user d'artifices ni de tricheries pour obtenir le succès.
- Rester digne dans la victoire, comme dans la défaite.
- Aider chacun par ma présence, mon expérience et ma compréhension.
- Etre un véritable ambassadeur du sport, en aidant à faire respecter autour de moi les principes ci-dessus.

Par cet engagement, je considère que je suis un vrai sportif.

Nom :

Prénom :

Signature :

À la patinoire...

Nos enfants de la division élémentaire ont eu le plaisir de bénéficier, grâce à la générosité de nos autorités, de 3 après-midis de patinage à la patinoire de Sous-Moulin.

Glisser, c'est l'aventure !

Glisser, c'est oser !

Glisser, c'est se lancer !

Glisser, c'est connaître ses capacités !

Glisser, c'est se rattraper !

Glisser, c'est éviter de bousculer ses voisins !

Glisser, c'est frimer !

Glisser, c'est tomber !

Glisser, c'est surtout se relever et continuer !

Glisser, en résumé, c'est être élève.

Merci une fois de plus à la Mairie.

Claudine Golay-Auer

ESCALADE

C'est par une fin de journée glaciale que les élèves de l'école, les enseignants et les parents se retrouvèrent pour fêter l'Escalade. Heureusement, les pompiers avaient prévu des bûches finlandaises pour réchauffer les plus frileux.

Les enfants rivalisèrent d'imagination pour leurs costumes et après les chants traditionnels, tous purent se régaler de la bonne soupe servie par les enseignants.

Le stand vins (chaud et froid) servis par les conseillers municipaux fut lui aussi pris d'assaut et c'est vers 20h que les plus courageux regagnèrent leurs pénates après un chaleureux moment de partage.



Véronique Christe

Photographies : Jeremy Gardiol



SAPEURS-POMPIERS

Reconnaissance à Samuel Castella



C'est en tant que porte-parole de l'État-major de la Compagnie des sapeurs-pompiers de Vandœuvres que je m'exprime. Je suis persuadé que ma pensée reflète celle de la Compagnie.

Nul n'a idée de l'investissement que représente le choix de prendre des responsabilités dans une Compagnie de sapeurs-pompiers volontaires. Nul n'a idée du temps que consacre un capitaine à sa fonction de commandement. Entre les différentes interventions, les semaines de garde, les formations, l'organisation d'exercices, l'administration, les réunions officielles, la représentation, les relations avec les partenaires, la participation à l'organisation des fêtes communales, cela requiert une volonté de fer, un grand attachement à sa commune et ses habitants, à sa Compagnie et à ses sapeurs pour accomplir toutes ces tâches.

Si tout commandant fait preuve d'un grand attachement à sa commune et ses habitants, à sa Compagnie et à ses sapeurs, Samuel Castella, Sam pour chacun, s'est engagé et consacré sans limite dans sa mission.

Comme simple sapeur, il s'est rapidement démarqué dans son implication pour la Compagnie. C'est sans hésiter qu'il s'est investi dans l'État-major. D'abord comme caporal, où il a transmis sa motivation et ses compétences aux autres sapeurs, puis comme lieutenant et premier-lieutenant où il a participé et contribué à assurer la pérennité de la Compagnie. Enfin, lorsque le moment est arrivé,

c'est spontanément qu'il a accepté la lourde tâche de capitaine, marquant définitivement son dévouement pour la communauté.

Chaque sapeur le dira, avoir un rôle utile pour la collectivité est un sentiment auquel chacun est attaché. Mais la Compagnie ne vit pas que par ses obligations légales. Elle grandit par son rôle social. D'abord entre les sapeurs, ce fameux esprit de corps, puis au sein de la commune avec les manifestations sociales que la Compagnie soutient et souvent anime. Être capitaine c'est motiver ses hommes dans tout l'éventail que représente ces tâches.

À bras le corps, Sam a mené toutes les activités liées à sa fonction. Par passion, il s'est parfois usé à trop en accepter. Mais sous ses ordres, la Compagnie a toujours répondu présent à l'ensemble de ses obligations. Ces valeurs transmises par chaque capitaine, avant lui, se poursuivront avec ses successeurs.

Ses six ans de capitanat ont été marqués par le courage dont Sam a fait preuve dans l'exercice de ses responsabilités. La lucidité et la détermination dont il a toujours fait preuve l'on guidé dans sa décision à se retirer.

Le manque d'effectif a mené la Compagnie à choisir une nouvelle voie dans un rapprochement probable avec nos amis et voisins de la commune de Choulex. Cette orientation imposait des choix au sein de l'État-major, notamment quant à sa conduite. Sa passion, qui l'a guidé pendant toutes ces années de capitanat, a laissé place à la sagesse, et celle-ci fut bonne conseillère. Pour une fois, Sam a considéré sa vie privée, ses engagements professionnels et, avec humilité, il s'est retiré pour laisser place à une nouvelle équipe.

Pour ces vingt ans de carrière exemplaire, son courage et son respect de l'institution, les sapeurs-pompiers, l'État-major et je l'espère les habitants de la commune, lui sont reconnaissants. Et c'est tous ensemble que nous le remercions pour toutes ces années consacrées au bien commun des Vandœuvriennes et Vandœuvriens et lui souhaitons de trouver dans ses nouvelles activités l'épanouissement personnel auquel chacun aspire.

Caporal Léonard Schlaepfer

CULTURE

C'est dans le cadre idyllique de l'orangerie de la fondation Hardt que le *Festival Antigél*, en collaboration avec la commune de Vandœuvre a organisé le concert du pianiste Hauschka, le 10 février dernier.

Au milieu de la serre trônait un quart de queue sur lequel l'artiste ajoutait ou enlevait au fur et à mesure de ses morceaux des objets aussi incongrus qu'étonnants: tambourins, mini cymbales, grelots de différentes tailles, scotch, pinces, poignées de porte, colliers de perles de métal, boîtier de montre, feuilles de plastique, sacs de billes de plomb, balles de ping-pong, capsules de bouteilles, baguettes de batterie, bâtonnets en bois pour pincer les cordes et faire des effets sonores.

Le soleil entrant par les magnifiques baies vitrées entourait le pianiste d'un halo doré. L'artiste, aussi volubile qu'inspiré, ponctuait ses morceaux d'anecdotes amusantes et une petite centaine de personnes étonnées et ravies assistait

à une heure et demi de concert insolite.

Le final, surtout, fut très original, les cordes du piano étaient recouvertes d'une trentaine de balles de ping-pong et de golf qui dansaient et sautaient en l'air au fil du morceau joué par le pianiste.

Le bis fut lui aussi singulier, toutes les cordes furent scotchées ensemble ce qui donna un son mat, sans résonance, assez inhabituel mais non dénué de charme.

Tout le concert aussi insolite et excentrique qu'il fut, était entièrement basé sur la mélodie, et c'est avec la satisfaction d'avoir passé une très agréable après-midi que nous quittâmes la fondation Hardt.

Véronique Christe

Photographies : Pascal Liengme





Cafés littéraires aux Maisons Mainou

Philippe Lüscher, homme de théâtre et directeur artistique de la Fondation Johnny Aubert-Tournier, a eu l'excellente idée de créer annuellement un cycle de cafés littéraires. Ceux-ci se déroulent au siège de la fondation, dans le bel ensemble des Maisons Mainou ; c'est l'occasion, selon leur animateur, de découvrir un auteur résidant en Suisse, à travers des extraits de ses écrits, préférentiellement en cours de réalisation. La séance de lecture se déroule soit dans le parc, soit dans un des salons, selon le temps et la saison ; elle est suivie d'une réception, qui permet au public de conférer avec l'auteur, d'approfondir un sujet évoqué durant l'exposé, de rencontrer les résidents temporaires de la fondation.

La première séance de lecture eut comme intervenante Manon Pulver, dramaturge et auteure (cf. l'article de Madame Turrettini), à qui succéda Jean-Louis Kuffer, journaliste et romancier, puis Guillaume Chenevière auquel est également consacré un article.

Le 11 septembre prochain est invitée Valérie Poirier, jeune écrivaine de théâtre, qui collabora notamment au Théâtre des Marionnettes de Genève et dont les pièces commencent à être montées en Suisse romande.

Une dernière séance aura lieu en octobre (auteur non encore précisé) et les animations littéraires reprendront en mars 2014.

Manon Pulver

Ce café littéraire des Maisons Mainou a plus des airs de salon. En effet, c'est pratiquement « autour d'une table familiale », comme s'amuse à le souligner Manon Pulver, que Philippe Lüscher nous reçoit pour nous présenter l'œuvre de la dramaturge. Ce côté intimiste nous rapproche de l'auteure qui nous fait partager son cheminement dans l'écriture théâtrale.



Son parcours, comme le souligne Philippe Lüscher, a commencé par de la traduction, du texte, puis du théâtre. Elle a travaillé en Suisse et en Allemagne pour le théâtre, mais aussi pour l'opéra, la télévision, la radio et différents médias.

Écrire pour le théâtre est comme si l'on écrivait pour un stade intermédiaire en attendant la réalisation. « Il manque un caillou » en attendant la mise en scène. La pièce demande à exister.

Manon Pulver est en quelque sorte happée par la scène. Elle aime écrire pour le théâtre, car elle retrouve dans cette écriture théâtrale ce mélange de pudeur et d'impudeur qui la caractérise bien : « On peut dire des choses de manière partielle, et au contraire on peut dire les choses très directement. »

Le théâtre a la particularité de transmettre l'œuvre au réalisateur qui la mettra en scène à travers sa lecture et sa sensibilité. Manon Pulver a appris à savoir se retirer au bon moment pour laisser la patte au metteur en scène et elle se contente de ce passage de témoin.

On pourrait se sentir « trahi » par ce procédé, mais elle aime prendre le risque et trouve que ça fait partie de l'aventure. Cette habitude à lâcher prise n'est pas donnée à tous les écrivains. C'est tout l'art de la relation et le travail d'équipe qui enthousiasment la dramaturge : faire confiance et aimer se laisser porter par de nouvelles interprétations, c'est tout un art. Et elle en redemande, puisqu'elle est actuellement en train d'écrire une nouvelle pièce.

C'est à travers la belle voix de la comédienne Anne-Laure Musoni que nous écoutons une lecture fragmentée (l'auteur ne veut pas tout nous dévoiler) de son livre *Le vent souffle sur l'Atlantique*.

C'est à ce moment que nous comprenons mieux, en effet, cette relation entre la création et la touche finale de l'interprétation.

Texte et photographie : *Christine Turrettini*



À l'occasion d'un Café littéraire, le 12 juin, la Fondation Johnny Aubert-Tournier accueillait Guillaume Chenevière pour une séance de lecture. Né en 1937, l'invité a tour à tour été sociologue, administrateur de théâtre (Nouveau Théâtre de Poche, Théâtre de Carouge), metteur en scène (il a monté Brecht, Aristophane, Shakespeare), journaliste (collaborateur à la Tribune de Genève), directeur de chaîne télévisuelle (Télévision suisse romande) et écrivain (son ouvrage le plus récent étant *Rousseau, une histoire genevoise*). Toujours au fait de l'actualité artistique, même si elle comporte des risques, rappelons qu'il fut celui qui invita à Genève, en 1968, le Living Theater de New York pour présenter son audacieux spectacle *Paradise now* au Pavillon des sports de Plainpalais. La pièce ayant fait scandale à Paris, sa venue à Genève soulevait les passions. Sans un comité de soutien d'esprits éclairés, la mobilisation policière aurait eu raison de cette initiative. Guillaume Chenevière se consacre aujourd'hui pleinement à l'écriture, sans pour autant délaisser la mise en scène, ni la participation à des associations et des manifestations qui s'enrichissent de son expérience.

Le tricentenaire, un bilan

Philippe Lüscher demande à Guillaume Chenevière de faire un bilan rapide du tricentenaire de Rousseau, l'auteur ayant participé ponctuellement aux manifestations. Sa réponse est relativement mitigée. Il serait tenté de dire que ce tricentenaire a eu peut-être plus de retentissement à l'étranger, du moins a suscité un intérêt nouveau pour le philosophe dans des pays plus éloignés que ceux-là même où exerça le philosophe. Il cite l'exemple des ambassades suisses, au nombre de cinquante,

qui organisèrent des manifestations en relation avec cet anniversaire. Une excellente démarche qui fut, dans la plupart des cas, une réussite, même si les interventions et débats dévièrent parfois de façon surprenante de la thématique originelle : n'a-t-on pas eu aux États-Unis un débat sur « Rousseau et les chiens »... L'une des manifestations les plus pertinentes, selon Guillaume Chenevière, fut celle organisée par l'ambassade suisse à Beyrouth. Un grand débat eut lieu à l'université catholique de saint Joseph où l'esprit d'humanisme de Jean-Jacques Rousseau souffla de manière inoubliable : dix-huit partis étaient représentés, dont les chiites les plus radicaux ; ne comptant plus leur temps, les personnalités s'employèrent sans relâche, sous l'égide du grand philosophe et de ses écrits, à mettre la démocratie libanaise à l'épreuve.

La nuance en demi-teinte viendrait donc de l'intérêt assez tiède que ce tricentenaire a suscité en Suisse. Certes, Berne a découvert Rousseau, nous en sommes heureux, c'était le moment ! mais Genève n'a pas marqué un enthousiasme plus démesuré que cela. Ces 300 ans n'ont pas éveillé une nouvelle connaissance du philosophe. La faute au public ? La faute aux organisateurs aussi, qui ne surent pas mettre en synergie les différentes manifestations : chacun, de-ci, de-là, y alla de son activité, qui dans une usine, qui dans un parc, prétextant l'hommage à l'humanisme pour placer un bout de sculpture, s'égosiller sur une scène dépeuplée ou s'enliser dans des débats narcotiques. En regard de cela, Vandœuvres peut se targuer d'avoir présenté un spectacle d'une exceptionnelle qualité : Philippe Lüscher, son concepteur, réussit la gageure de condenser le millier de pages de la *Nouvelle Héloïse* en une dramaturgie envoûtante et novatrice.

En conclusion, Guillaume Chenevière estime que Genève n'a qu'une notion élémentaire des rapports de Rousseau avec cette ville : on sait qu'il y est né, qu'il y a une île qui porte son nom mais on en fait plus un penseur français. C'est la raison pour laquelle, il a écrit son livre. Aujourd'hui, cependant, il n'est pas là pour parler encore une fois de son ouvrage, celui-ci a bien vécu, il a reçu des hommages conséquents, dont celui de Jean Starobinski, l'un des plus éminents spécialistes de Rousseau. Laissons les pages se tourner, parlons du présent et des projets d'écriture que l'auteur est venu nous faire partager.

Trois projets de littérature

Le premier livre évoqué, sur lequel Guillaume Chenevière travaille, est une traduction en français des mémoires d'Alexandre Casella. Ceux-ci sont encore à l'état de matériau ; plus que d'une simple traduction, il s'agit donc d'une véritable réécriture. Alexandre Casella fut notamment directeur du Haut Commissariat pour les Réfugiés. Récemment invité par la Télévision suisse romande à participer à un débat sur les réfugiés, la pertinence de ses propos fut relevée à propos de la différence qui existe entre les demandeurs d'asile qui doivent fuir un régime qui les met en péril pour des raisons religieuses, politiques ou ethniques et ceux qui se déplacent pour de seules raisons économiques. Dans le premier cas seulement, le « droit d'asile » doit être exercé et la Suisse, trop souvent, a pêché par un excès de générosité, selon l'ancien directeur.

Guillaume Chenevière a choisi pour sa lecture, les pages relatives à la demande en naturalisation faite par Alexandre Casella en 1968. À l'époque, l'impétrant subissait un interrogatoire poussé (à revoir le film *Les Faiseurs de Suisses*) et celui concernant notre homme fut d'autant plus approfondi qu'il avait séjourné plusieurs fois en Chine. Des pages pleines d'humour à travers lesquelles on constate comment il n'était, finalement, pas si difficile de s'amender de la naïveté bornée des fonctionnaires fédéraux.

Le deuxième ouvrage proposé est une traduction d'un long poème en anglais intitulé *Dress of Fire*. Écrit par Nina Khetevan, il se propose de raconter la guerre de Troie du point de vue des femmes. Guillaume Chenevière a l'idée d'en faire peut-être un spectacle, ce qui nécessiterait l'expérience toujours enrichissante d'une écriture « à quatre mains ». Les pages qui ont été choisies font référence à quoi rêve Hélène, alors que sévit la guerre.

La troisième lecture présente une adaptation pour le théâtre de l'*Idiot* de Dostoïevski. Ce projet – le premier depuis Barsacq en 1968 – a permis à Guillaume Chenevière de se sortir de Rousseau, de plonger dans un autre univers, tout aussi passionnant, puisqu'il confine avec le désordre mental. L'intérêt est également dû au fait que cet ouvrage a été écrit en partie à Genève, alors que l'auteur était en Suisse pour soigner son épilepsie. Ce qui intéresse Guillaume Chenevière est la force de caractérisation des personnages, la part autobiographique (le prince Mychkine étant épileptique) et le drame que crée cette inadéquation entre un être fondamentalement bon et les turpitudes d'une aristocratie déliquescence.

Texte et photographie : Emmanuel Foëx



AIDE SOCIALE ET HUMANITAIRE

SidEcole

L'association *SidEcole*, créée en 1992 par Madame Christine Pellegrini, s'est donné comme objectif principal de favoriser l'éducation des enfants les plus démunis et des orphelins du Sida.

Aujourd'hui, 1200 enfants répartis dans 8 programmes différents, dans 3 pays, Ouganda (Kampala, Kaliro, Jinga), Zambie (région du bas Zambèze) et Kenya (province de l'ouest), sont soutenus.

La commune de Vandœuvre soutient cette association depuis bientôt 10 ans. En automne 2011, accompagnée par Messieurs Hervé Despland (conseiller municipal) et Emmanuel Foëx (adjoint) nous nous sommes rendus sur place, à nos frais bien évidemment. Pendant



10 jours, nous avons eu tout le temps d'évaluer le travail magnifique prodigué par *SidEcole* et constater qu'un suivi conséquent était réglé sur le terrain.

Au cœur de l'action de *SidEcole*, on note :

- scolarisation et suivi médical des orphelins et des enfants des rues ;
- distribution d'une aide alimentaire à certaines familles ;
- développement d'une éducation à l'hygiène et à la santé dans des zones reculées.

Soutenir la scolarisation permet de combattre la misère et la maladie.

Une étude faite dans les camps de réfugiés

a démontré que les familles scolarisées ont beaucoup moins d'enfants malades que les autres.

L'association œuvre dans les bidonvilles et les campagnes. L'objectif est d'apporter une aide qui parvienne à développer le prise en charge des personnes qui vivent cette situation.



SidEcole travaille en partenariat avec des ONG locales. Elle est soutenue par la Ville et le canton de Genève.



Des écoles de campagne ont été construites dans les villages, elles accueillent grâce à l'intervention de *SidEcole* des enfants dont la majorité sont orphelins.

Son action s'étend aussi à des bidonvilles pour fournir aux enfants des rations alimentaires et en payant simultanément les écolages.

Les défis de l'association sont les suivants :

- diminuer la malnutrition infantine afin que l'école soit mieux suivie (en effet, un enfant bien alimenté est beaucoup plus actif, présent et apte à apprendre) ;
- relever la qualité du système scolaire ;
- rendre la formation au-delà du primaire par la fréquentation d'écoles professionnelles. Il s'agit de permettre aux élèves de poursuivre leur parcours et d'être actifs sur le marché du travail pour qu'ils aident leur famille.

Nous adressons à Madame Christine Pellegrini et son équipe toutes nos félicitations pour le travail accompli ; elle se rend régulièrement sur place et nous remet à chaque retour un rapport circonstancié et détaillé des actions menées par son engagement.

Le descriptif général des actions de SidEcole se trouve aussi sur le site : www.sidecole.ch.

Ariane de Lisle-Sarasin

Photographies : Hervé Despland

SPORTS

Week-end sans obstacle

Du 13 au 16 juin se déroulait le Concours de saut hippique à Crête. Passionnés de l'étrier se sont retrouvés sous un soleil torride pour partager un moment reposant et en nature. Une quinzaine d'épreuves se sont déroulées sur les quatre journées. Retour sur les moments marquants.

Les connaisseurs d'équidés ont eu le plaisir d'assister à plus de 2000 départs sur l'ensemble du week-end. L'ambiance est très calme et douce. Il ne faut pas déranger le cavalier et sa monture. Sur le paddock les chevaux prennent la température avant de rentrer sur les parcours conçus par M. Pierre Dolder, Thierry Eissler, M. Etten et l'organisateur de l'événement, M. Julien Pradervand. Tout au long de la journée, les hennissements surgissent et rappellent qu'il ne s'agit pas d'un simple rendez-vous d'amateurs équestres, mais bel et bien de concours nationaux. La pression est palpable sur le visage des personnes montant à cheval. Celle des spectateurs n'est pas visible, ils sont bien installés sous les tentes, champagne ou autres boissons rafraîchissantes à la main.

Les lève-tôt jouissent également du spectacle. Les premiers concurrents commencent la journée entre 7-8 heures au petit matin. Cela a réussi pour Mme Didaoui, Evelyne Bussmann, Jeanne Schaller et Philippe Putallaz de Versoix avec Skim Milk Saint Clair, qui remportent respectivement le Prix de leur catégorie. Pour les épreuves se déroulant l'après-midi, la chaleur se fait sentir mais n'assomme pas les acteurs du saut ni leur protégé. À l'instar de Mme Correia De Almeida qui remporte le Prix Bory sur Sanzibar CH.

« Il est difficile d'évaluer l'affluence sur cette semaine mais les passionnés ont répondu présents » lâche M. Pradervand, organisateur de cette 9^e édition. C'est vrai le parking est plein et les tribunes également. Un agréable moment à passer en famille, proche de ces bêtes gigantesques. « Mes enfants sont fous devant ces grands dadas, on se sent bien ici », nous confie Séverine une spectatrice avertie et mère voulant partager sa passion avec ses filles.

Après plus d'une année de travail, les organisateurs peuvent desseller leurs chevaux, désinstaller les stands, et tout ce qui s'en suit. L'année prochaine sera la 10^e, un anniversaire qui se fêtera dignement, parmi ces amoureux de l'équitation, et avec forcément des surprises et des cadeaux.

Julien Payot

Photographie : Julien Pradervand



MARCHÉ

Plusieurs habitants nous ont fait part de leur satisfaction à voir s'installer notre petit marché du mardi matin sur la place. Non seulement il anime le centre du village, mais il rend aussi service à plusieurs habitants et contribue à créer un lieu de rencontre et de partage.

Toutefois, après un début en fanfare, l'année dernière, la reprise qui eut lieu le mardi 5 mars ne fut que peu fréquentée et ce, en dépit des autorités qui attendaient les chalands frileux avec cafés et croissants, de quoi réchauffer les plus frigorifiés !

Et pour le retour de vacances de Pâques, les conseillers municipaux ont réitéré l'exploit sous une pluie battante. Certains fidèles courageux étaient venus armés de leurs parapluies, mais

force est de voir que les maraîchers se font de plus en plus rares, car il n'y a pas de secret, ils doivent «faire leur beurre».

La commission culture va s'enquérir d'un nouveau rôtisseur, d'un fromager, ainsi que d'un marchand de fruits, mais il ne faut pas se voiler la face, si nous voulons que ce marché perdure, nous devons tous nous mobiliser pour y faire nos achats régulièrement, sinon le combat cessera faute de combattants.

Véronique Christe

Photographies : Hervé Despland



PROMOTIONS CIVIQUES

Accession à la majorité

C'est le 25 février que Madame Catherine Kuffer notre maire, entourée de ses deux adjoints, Mme Gabrielle Gourdou-Labourdette et M. Emmanuel Foëx, ont comme chaque année accueilli de manière festive les jeunes de la commune atteignant 18 ans, afin de célébrer leurs promotions civiques. De nombreux conseillers municipaux se sont joints également à cette cérémonie qui a permis aux jeunes de faire connaissance avec les autorités qui gèrent la commune au quotidien.

Notre maire, dans son intervention, expliqua à tous que devenir majeur ne signifiait pas seulement obtenir de nouveaux droits, mais également assumer de nouveaux devoirs. Du côté des droits Catherine Kuffer rappella que dès la majorité, ce nouvel adulte aura la pleine capacité juridique et pourra signer des actes officiels sans l'accord de ses parents. Il peut par exemple signer un contrat en son nom propre, partir à l'étranger sans l'autorisation de ses parents. Il a le droit de vivre seul ou avec la personne de son choix, d'avoir un permis de conduire, de signer un bail, vendre ou acheter un appartement. Il dispose du droit de vote et d'éligibilité, et dans ce cadre notre maire encourage vivement les jeunes présents à se mobiliser pour la cause politique, et pourquoi pas se présenter aux prochaines élections. Elle

releva également qu'il peut se marier sans le consentement de ses parents.

Mais ces nouvelles libertés engendrent de nouveaux devoirs. Le majeur devient personnellement responsable de ses actes, il doit déclarer ses revenus et payer ses impôts. Il est jugé comme un adulte s'il commet une infraction.

Chacun fut bien attentif à ces paroles et à la fin du discours, un apéritif sympathique fut organisé dans la salle des célébrations de la mairie. Durant celui-ci, tous eurent la possibilité de discuter avec les autorités, ce qui a permis aux uns d'avoir le sentiment d'être écouté et aussi aux autres d'être pris en considération et de comprendre les préoccupations de la génération future.

Puis c'est à 20 heures que tous les jeunes se sont rendus dans un car au Théâtre du Léman où la soirée civique continuait avec diverses animations qui leur étaient réservées.

Jeremy Gardiol

Photographie : Christine Turrettini



BRÈVES

Travaux de rénovation et de sécurisation dans le parking communal

Le chantier du parking communal souterrain se déroule selon le calendrier prévu et les grandes nuisances occasionnées par les fermetures alternatives des différentes zones de stationnement touchent à leur fin.

Les murs et les plafonds ont été peints, les sprinklers concernant le système de sécurité anti-incendie installés. Le grenailage du sol a permis le marquage des places de stationnement. La pose des caméras de surveillance et des luminaires LED est programmée selon le planning d'exécution des travaux. Comme convenu, le parking sera complètement opérationnel début septembre.

Pour éviter tout conflit dans l'attribution des places, nous vous rappelons qu'il est judicieux de réserver votre abonnement auprès de la Société Parkgest, mandatée pour l'exploitation du parking dès sa réouverture, étant donné que plus d'une cinquantaine de places sont déjà réservées.

Voici, pour rappel, les coordonnées de notre exploitant :

- ligne téléphonique de réservation de la société Parkgest : 022 316 08 87.
- Coordonnées courriel de la société : parkingdevandoeuvres@parkgest.ch
- Personne de référence du service à la clientèle : Mme Claire Garabedian.

Nous vous remercions de votre aimable compréhension et votre patience face aux nuisances du chantier et, comme précité, nous confirmons que le parking sera complètement opérationnel au retour de vos vacances estivales.

École : travail *Un lieu, une histoire*

La classe de 8P de Mme Catherine Chanson de l'école de Vandœuvres a participé au concours *Un lieu, une histoire*, un concours à l'intention des classes de 8P.

Sept classes y ont participé: Avusy, Cartigny, les Eaux-Vives, Confignon, Genthod, Troinex et Vandœuvres. Le but était d'identifier et situer un

lieu représenté sur une image ancienne de Genève, rechercher ce qu'elle est devenue aujourd'hui.



1904



Aujourd'hui

Pour obtenir ce résultat les élèves ont dû faire des recherches et interviewer plusieurs personnes. Les élèves vandœuvriens ont été classés quatrième ex aequo pour ce travail.

Vous pouvez trouver leur travail à cette adresse internet:

www.communesgenevoises.ch/projet-dip-smd4.html

INFORMATIONS COMMUNALES



OFFRES « MOBILITÉ DOUCE 2013 »

Abonnement demi-tarif CFF

Aux Aînés et aux jeunes de moins de 25 ans révolus, un **abonnement ½ tarif CFF** valable une année est offert.

Cartes journalières CFF

Deux cartes journalières CFF sont en vente à la Mairie, au prix unitaire de CHF 35.-, pour une journée complète de transport sur les lignes des CFF, les bateaux et les cars postaux, ainsi que dans les trams et les bus de la plupart des villes suisses, y compris à Genève.

Elles sont destinées en priorité aux personnes domiciliées ou exerçant une activité professionnelle à Vandœuvres.



Carte Bonus Unireso

Aux Aînés et aux jeunes de moins de 25 ans révolus, d'une valeur de CHF 50.- (une carte par année et par personne).



Acquisition d'un vélo électrique



Lors de l'acquisition d'un vélo électrique les communiens bénéficient d'une subvention cantonale de CHF 250.-, pour autant que cet achat soit fait sur Genève.

Afin de pouvoir en profiter il faut adresser une demande écrite à la mairie en indiquant :

- vos coordonnées (nom, adresse et numéro de téléphone)
- vos références postales ou bancaires (compte IBAN complet)
- l'original de votre facture

INFORMATIONS COMMUNALES

MÉDAILLES POUR CHIENS 2013



Les médailles sont disponibles en mairie avec les documents suivants :

- la confirmation de l'enregistrement du chien à la banque de données ANIS (puce électronique) ;
- l'attestation d'assurance responsabilité civile spécifique pour «détenteur de chien»;
- le certificat de vaccination avec vaccin valide contre la rage. Pour les vaccins DEFENSOR 3, RABDOMUN, RABISIN ET NOBIVAC RABIES, la validité est de 3 ans ;
- l'attestation de suivi du cours théorique ou le justificatif de sa dispense délivré par le service de la consommation et des affaires vétérinaires (SCAV) ;
- l'attestation de suivi du cours pratique ou le justificatif de sa dispense fourni par le SCAV ;
- la pièce d'identité du propriétaire.

Tarif : CHF 10.- (frais administratifs, perçus par la mairie)

L'impôt pour le ou les chiens est perçu directement par l'administration fiscale cantonale qui adresse un bordereau aux propriétaires.

JARDIN D'ENFANTS LE TOBOGGAN



L'équipe du jardin d'enfants *Le Toboggan* vous informe qu'il reste encore quelques places pour accueillir vos enfants.

Le Toboggan accueille des enfants âgés entre 3 et 4 ans tous les matins sauf le mercredi. Les heures d'ouverture sont de 8h à 11h30.

C'est un véritable lieu de découverte et de socialisation où les enfants expérimentent, chantent, jouent, bricolent, bougent, apprennent à s'exprimer et à écouter. Ils peuvent ainsi développer toutes leurs compétences de manière ludique.

Pour toute inscription, vous pouvez contacter la responsable du jardin d'enfants :

Madame Marie-Paule Grandjean au 022/750.10.01 ou au 079/303.15.66

INFORMATIONS COMMUNALES

Liste des cours et activités proposés dans la commune

<u>Cours</u>	<u>Jours</u>		<u>Responsables</u>	
Init. danse classique*	Lundi	16h15-18h30	Mme I. PADOVANI	079 242.76.01
Tennis*	Lundi	16h00-20h00	M. H. GOILLER	078 829.46.63
Théâtre	Mardi	17h00-18h30	Mme G. BOETSCH	079 250.70.01
Gym Senior	Mardi	16h20-17h30	Gym Senior Genève	022 345.06.77
Gym du dos	Mardi	19h30-20h30	M. J.-M. AELLEN	022 311.89.54
Yoga	Mardi	18h45-20h00	Communes-École	022 388.16.78
Init. danse classique*	Mercredi	9h00-17h45	Mme I. PADOVANI	079 242.76.01
Danse contemporaine (adultes)	Mercredi	18h00-19h00	Mme M. MAILLIET	079 212.49.47
Tennis*	Mercredi	15h00-19h00	Mme E. WERREN	022 349.44.47
Init. danse classique*	Jeudi	16h15-19h00	Mme I. PADOVANI	079 242.76.01
Tennis*	Jeudi	16h30-19h30	Mme E. WERREN	022 349.44.47
Tai-chi	Jeudi	19h30-21h00	Communes-École	022 388.16.78
Init. danse classique*	Vendredi	16h30-18h30	Mme I. PADOVANI	079 242.76.01
Peinture adultes* (1 x par mois)	Samedi	9h30-16h00	Mme de MOUCTOURIS	022 750.14.06
Danse africaine * (1 x par mois)	Samedi	10h00-11h30	Mme C. BONNARD	022 750.19.94
	Vendredi	20h00-21h30		

* Merci de prendre contact avec le professeur pour connaître la répartition détaillée des cours

* * * * *

Activités

Chœur	Lundi	19h-20h45	Mme D. JACQUET	022 750.18.64
Les Vand'œuvriennes	Dernier mardi du mois		Mme I. STALDER	022 750.17.02
Club de Bridge	Jeudi	dès 14h00	M. M. HAGMANN	022 348.21.39
Tennis		----	Mme L. BACHMANN	022 772.04.03

INFORMATIONS COMMUNALES

Mairie ☎ 022 750.14.18 www.vandoeuvres.ch e-mail : info@vandoeuvres.ch
104, route de Vandœuvres 1253 Vandœuvres
Heures d'ouverture : Lundi et mardi : 9h00-12h00 et 14h00-18h00
Mercredi, jeudi et vendredi : 9h00-12h00, après-midi fermé

État civil :

Chemin des Rayes 3 - Case postale 160 - 1222 Vézenaz
☎ 022 722.11.80 - Fax 022 722.11.88
E-mail : etat-civil@collonge-bellerive.ch
Heures d'ouverture au public :
Lundi 8h30 - 11h00 / 15h00 - 18h30 Jeudi 8h30 - 11h00 / sur rendez-vous
Mardi 8h30 - 11h00 / 15h00 - 18h00 Vendredi 8h30 - 11h00 / sur rendez-vous
Mercredi 8h30 - 11h00 / 12h00 - 15h00

Levée des déchets ☎ 022 752.21.01 et 079 625.27.87

M. Thierry Pradervand

Ordures ménagères : mardi et vendredi dès 6h00

Déchets de jardin : de mars à septembre lundi dès 6h00
d'octobre à Noël lundi et jeudi dès 6h00

Papier et carton : dernier mercredi du mois

Objets encombrants : premier mercredi du mois

Verre, PET, ALU : conteneurs au parking du centre communal

Frigidaires : repris par les commerces spécialisés ou rendre gratuitement au

Site de Châtillon ☎ 022 727.05.20 ou encore chez Cargo-Domicile ☎ 022 308.90.00

Voirie ☎ 022 750.12.68

APM

M. Frédéric Bennici ☎ 022 750.97.35

Mairie de Vandœuvres 104, route de Vandœuvres 1253 Vandœuvres

Service du feu

SIS (urgences) ☎ 118

Sapeurs-pompiers de Vandœuvres

M. Christophe Imhoos, commandant a.i.

☎ 022 750.05.60 ou 079 200.22.52

École primaire 4, route de Pressy ☎ 022 750.22.17

Jardin d'enfants *Le Toboggan* 2, route de Pressy ☎ 022 750.10.01

Garderie *Les Mille et Une Pattes* 2, route de Pressy ☎ 022 750.14.08

Association *Koala* 47, route de Mon-Idee ☎ 022 349.30.66

INFORMATIONS COMMUNALES

Paroisse protestante

Pasteur : Bruno Miquel, 4, place de Vandœuvres, 1253 Vandœuvres
☎ 022 750.23.83 ☎ 079 827.78.45 courriel: bruno.miquel@protestant.ch
Secrétariat : Mme Catherine Settimo,
15 chemin des Hauts-Crêts, 1223 Cologny ☎ 022 750.10.86
(mardi et vendredi, de 14h00 à 17h00, et le mercredi matin de 9h00 à 12h00)
Temples : temple de Vandœuvres, 1, place de Vandœuvres, 1253 Vandœuvres
temple de Cologny, 2, place Pierre-Gautier, 1223 Cologny
Courriel : cologny-vandoeuvres-choulex@protestant.ch
Site : www.cologny-vandoeuvres-choulex.ch

Paroisse catholique

Père : Ryszard Kluba, 186, route de Choulex, 1244 Choulex
☎ 022 750.13.05 fax 022 750.13.54
Secrétariat : Mme Geneviève Edwards
Mardi 14h00-17h00 ☎ 022 750.13.05 fax 022 750.13.54
Églises : église de Choulex, 186, route de Choulex, 1244 Choulex
chapelle St-Jacques, chemin de la Blanche, 1253 Vandœuvres
Courriel : choulex.vandoeuvres@cath-ge.ch
Site : www.cath-ge.ch/fr/paroisse-choulex-vandoeuvres

Service d'urgence des médecins (jour et nuit) ☎ 022 320.25.11

IMAD (Institution genevoise de maintien à domicile)

Central d'appel ☎ 022 420.20.00

CMD (Centre de maintien à domicile) ouvert de 8h à 12h30 et de 13h30 à 17h
38, rue des Vollandes, 1207 Genève ☎ 022 420.20.13

Cartes d'identité délivrées à la mairie

Lundi après-midi de 14h00 à 16h00 et jeudi matin de 9h00 à 11h00 ou sur rendez-vous :
Mme Francine Rocherieux ☎ 022 750.14.18

Documents nécessaires :

Livret de famille ou certificat individuel d'état civil ou acte de famille + attestation
d'établissement pour les Confédérés - 1 photographie récente, format 3,5 cm x 4.5 cm
visage centré, de face, sans couvre-chef, arrière-plan neutre - ancienne carte d'identité

Pour les mineurs :

Signature obligatoire dès 7 ans révolus et d'un représentant de l'autorité parentale.

En cas de parents divorcés, jugement de divorce à présenter.

Délai de livraison : 8 jours ouvrables

Tarifs (à régler à la commande, en argent liquide, frais et port compris) :

enfant : Fr. 35.- adulte : Fr. 70.-

Passeports biométriques

Passer commande au Service des passeports 88, rte de Chancy, 1213 Onex

Sur rendez-vous : ☎ 022 546.46.66 ou www.passeportsuisse.ch

AGENDA

BIBLIOBUS



Horaire 2013 : les jeudis suivants, de 14h à 17h

- 03 octobre
- 31 octobre
- 28 novembre

BOURSE AUX HABITS ET AUX JOUETS



La prochaine Bourse aux habits et aux jouets à Vandœuvres aura lieu le

samedi 21 septembre 2013 de 10h à 14h

au Centre communal de Vandœuvres (24, rte de Meinier)

Si vous désirez un emplacement, merci de vous inscrire par courriel auprès de Mme Laurence Castella :

laurence_castella@bluewin.ch

SORTIE DES AÎNÉS

Réservez cette date dès maintenant !

Des informations détaillées vous parviendront en temps voulu...



MARCHÉ DE NOËL



Cette année, le traditionnel Marché de Noël aura lieu le

**samedi 30 novembre 2013
de 10h à 18h**

sur la place du village